

Le Hadj, miroir de l'Islam

Le mois de Ramadhane vient de s'égrener dans le chapelet du temps. Maintenant ce sont les préparatifs pour le pèlerinage aux lieux saints à la Mecque ou Hadj dont les premiers départs sont annoncés pour aujourd'hui même. Sur ce, rappelés de façon succincte que l'organisation du "Hadj 97" a fait couler beaucoup d'encre et de salive, en ce sens qu'elle n'a pas été à la hauteur des attentes des pèlerins, partant de presque toutes les structures islamiques du Burkina. Espérons donc que, le Hadj cette année, ne mettra pas encore en jeu la crédibilité du Comité d'organisation, pour ne dire que ça seulement.

Le Hadj est un ensemble culturel, comportant plusieurs dimensions, qu'aucun rite ne regroupe de façon aussi complète. En un mot, il est un modèle réduit de l'Islam, une miniature représentant le grand Islam ; et aussi, le forum mondial des musulmans, représentant ainsi l'unité de la Communauté musulmane.

On peut aborder le Hadj comme un reflet des bases de la religion et y reconnaître les principes du monothéisme, de la prophétie et du jugement dernier. On peut aussi trouver dans le Hadj, les points secondaires de la religion entre autres la prière, la Zakat, ordonner le recommandable et interdire le blâmable. En d'autres termes l'Islam, la foi, l'Hégire et le Djihad qui sont des termes religieux de sources coraniques.

En effet, il existe un lien entre ces quatre concepts de l'Islam, de la foi, de l'Hégire et du Djihad.

L'Islam c'est la connaissance par la raison, la confirmation par la parole, la Foi et l'adhésion du cœur. Ce dernier point entraîne le mouvement ou l'Hégire, à savoir que c'est dans l'action que l'on rencontre les obstacles, que l'on se livre au Djihad. Le Djihad aussi, mène à l'action, à l'Hégire et celle-ci à son tour à la Foi, et la Foi à l'Islam.

En outre, le langage coranique et les grands de la religion accordent différentes étapes à ces quatre concepts suscités. C'est-à-dire que l'Islam est divisé en Islam mineur et en Islam majeur, la foi en foi mineure et en foi majeure et ainsi de suite. Chacune de ces étapes revêt une signification particulière. Et quelle est leur place dans le Hadj ?

D'abord le sens réducteur du terme.

1) L'Islam mineur

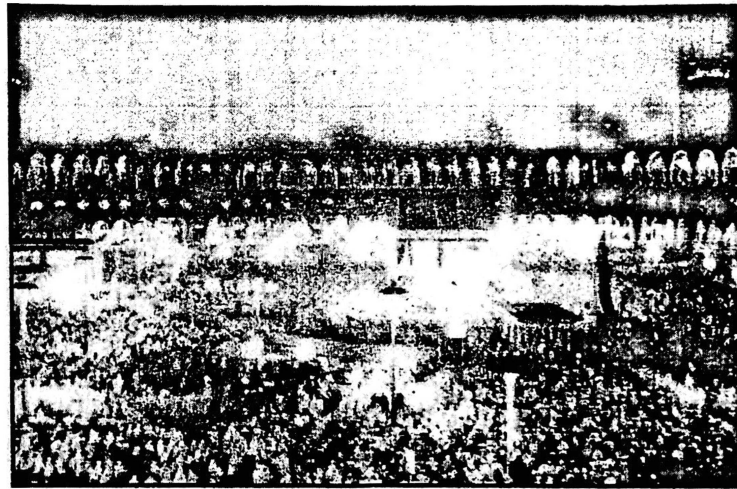
Il consiste à réciter la profession de foi musulmane ou "chahada", qui fait de l'individu un musulman, et le place sous la juridiction pénale et sociale de l'Islam.

Si cette étape manquait à l'individu, il ne pourrait entrer à la Mecque, en principe, sans posséder l'identité islamique. Ouvrons ici une parenthèse pour rappeler que le Comité d'organisation du Hadj

se doit vigilant pour ne pas porter atteinte aux valeurs spirituelles de l'Islam en envoyant n'importe qui à la Mecque.

2) La foi mineure

C'est reconnaître intérieurement le sens de la profession de foi. Autrement dit, l'accès de l'affirmation subjective et la déclaration verbale au cœur. Elle se manifeste dans le Hadj par l'intention de



Les pèlerins se recueilleront nombreux au cours du saint séjour

l'entreprendre. Et pendant le Hadj, la foi s'extériorise par l'attention du croyant porté à la Kaaba en tant que demeure de Dieu.

3) L'Hégire mineure

C'est le déplacement qui éloigne l'homme d'un milieu impie et le transporte au sein d'une société où il rencontrera peu d'obstacles à son épanouissement. Mais en ce qui concerne le Hadj, son signe, c'est ce mouvement que les pèlerins effectuent en laissant derrière eux, maison, femmes, enfants, biens et patrie pour se rendre à la Mecque.

4) Et enfin vient le Djihad mineur

C'est affronter les vicissitudes, les chemins difficiles, la chaleur du soleil, la faim, la soif et la crainte des bandits et de l'ennemi. Le Djihad mineur, avec tous ses obstacles, ses ennemis extérieurs,

devient dans le pèlerinage le symbole de l'effort que le pèlerin accomplit en différentes étapes du Hadj. C'est l'effort fourni entre Safâ et Marwah. Comme Hadjar, seconde épouse d'Abraham (P.S.F.) qui, après son Hégire, ne s'est reposée un seul instant, le pèlerin poursuit un mouvement incessant, fait le tour de la Kaaba, court, crie "Dieu, me voici", se repent, se tourne vers Dieu, s'éloigne du diable, son ennemi, le combat, le lapide, porte la main au fer, immole et verse le sang sur ordre de Dieu. C'est la scène du mouvement, de l'effort du Djihad.

Bref, maintenant les indices amplificateurs des quatre vérités suscitées dans le Hadj.

1- Tout d'abord, l'Islam majeur

C'est l'étape supérieure à propos de laquelle il est dit : "l'Islam, c'est la soumission à tous les enseignements divins concernant le rituel du pèlerinage. En ce moment-là, le pèlerin ne demande plus pourquoi l'on doit courir sept fois entre Safâ et Marwah, ou pourquoi circuler autour de la

leur sont récités, cela fait augmenter leur foi".

Raison pour laquelle Dieu demande à ceux ayant atteint cette étape de se souvenir de lui au Hadj, à Mina, à Arafat et à Mash'ar.

Notons que les pèlerins, à la station d'Arafat, rappellent aux croyants le jour du jugement dernier.

3- L'Hégire majeure

Elle est celle où l'homme s'éloigne de ses vicieuses et de ses défauts. C'est l'Hégire du soi mensonger pour un soi véritable, un soi divin et pour cette même raison véritable. En effet, le Commandeur des Croyants Ali (Salumoud-lah alaïhi), bénit soit-il, disait : "L'homme dit qu'il a émigré, tandis qu'il ne l'a pas fait. Car les émigrants sont ceux qui quittent les péchés et n'y reviennent pas".

Bref, l'Hégire majeure, c'est aussi renoncer aux coutumes inconvenantes et à tout ce qui est indigne de l'Homme. Alors dans le Hadj, le pèlerin fait vœu en temps et lieu bien fixés et y apprend l'ordre et la discipline. Il y quitte ses vêtements ordinaires pour y vêtir le blanc et simple habit sans couture du pèlerinage, mais il quitte en réalité les signes le distinguant des autres. Dans l'habit blanc et simple donc, pas de distinction entre le riche et le pauvre, le roi et son serviteur, etc.

4- En fin le Djihad majeur

Il est selon le Saint prophète Mouhammad (Paix et salut de Dieu sur lui et sur ses descendants), la lutte contre l'âme charnelle, suprême victoire du croyant. Le Hadj est entièrement voué aussi à la lutte contre le moi passionnel, contre la domination que celui-ci veut établir par le moyen de vêtements, de race, de couleur de la peau et du rang social. Les pèlerins piétinent leur "moi" démoniaque afin que le "moi" divin s'épanouisse et que la société islamique, où "moi" se transforme en "nous islamique".

Pour tout dire, le pèlerinage est un ensemble indissociable d'Islam, de Foi, d'Emigration et de Djihad. En d'autres termes, il est spirituel, social, voire économique avec la possibilité de pratiquer le commerce et la politique dans la mesure où les pèlerins discutent des problèmes qu'ils rencontrent dans leur pays afin d'y trouver des solutions.

Enfin, notons que Dieu a imposé l'obligation du Hadj aux musulmans pour y inclure les diverses dimensions des prescriptions islamiques en une seule dévotion et qu'un musulman doit expérimenter et exercer au moins une seule fois dans sa vie, en une période fixée, l'Islam dans toute son intégrité.